

jour des défunts
dimanche 02 novembre

Malstroem

9014

Textes du livre de la Sagesse
dat Cor. 15
et de Mc 15

Réponses chrétiennes concernant l'au-delà de la mort

Impossible, en un jour comme celui-ci

- Don du souvenir des morts -

de ne pas être conduit à se poser des questions
concernant la mort, plus précisément questions concernant
l'au-delà de la mort

et elles sont nombreuses et quelquefois angoissantes, ces questions à commencer par celle-ci :

la mort, est-elle l'arrêt total de notre existence ?

est-ce que quelque chose de nous subsiste qui ne peut pas mourir?

Et puis, au-delà de la mort, y a-t'il une existence et quelle existence ?

Et quant à nos morts, pourront-nous les rejoindre,
continuer à lesaimer, espérer les retrouver? etc.. etc.. //
À ces questions et à bien d'autres concernant notre sort définitif
on peut bien dire que la réponse fondamentale
de la foi chrétienne

l'ent, est exprimée, dans cette déclaration solennelle
du Concile Vat. II,

La déclaration fondée sur la Révélation biblique, évidemment
mais se référant aussi aux données de l'histoire humaine
et cette déclaration, en voici le texte:

"C'est en face de la mort que l'éénigme de la condition humaine atteint son sommet.

L'homme n'est pas seulement tourmenté par la souffrance et la déchéance progressive de son corps

mais, plus encore, par la peur d'une destruction définitive.

Et c'est par une inspiration forte de son cœur, qu'il refette et refuse - cette ruine totale et ce définitif échec de sa personne.

Le germe d'éternité qui il porte en lui,

irréductible à la seule matière, s'insurge contre la mort.

Toutes les tentatives de la technique, si utiles qu'elles soient sont impuissantes à calmer son anxiété

car le prolongement de la vie que la médecine procure ne peut satisfaire ce désir d'une vie ultérieure

invinciblement ancrée dans son cœur" (Cont. L'Eglise du monde, ^{N°18})

Voilà !

Encore une fois, de la part du Concile (et donc, de l'Eglise) même, remarquons-le, en dehors de toute foi religieuse,

une prise en compte du REFUS quasi-universel

d'une MORT qui serait purement et simplement

un accidentiellement (une chute dans le néant)

Alors, il avait bien raison, le Sage qui nous disait
il y a un instant, dans la première lecture : empruntée au livre
"Les microfonds ne sont pas dans la vérité" Sq

bibliographie de la

lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes :

"Nous sommes né(s) par hasard et, après,
nous serons comme si nous n'aurions pas existé..."

^{Au} Ayant ainsi louisé la parole à ceux qu'il appelle
"les incroyants"

le Sage - nous l'avons entendu - ~~se nous assistant~~:

"Ceux qui parlent ainsi, avance-t-il, ne connaissent pas
les secrets de Dieu ...

DIEU A CREE L'HOMME POUR UNE EXISTENCE IMPERISSABLE,
il a fait de lui une IMAGE de ce qu'IL EST en Lui-même"

Une affirmation capitale, faisant allusion, même,
à la raison, au motif ^{essentiel} de notre immortalité humaine :
comme homme, notre ressemblance avec Dieu, notre relation ^{avec Lui} spéciale
(Mais) - ceci était écrit environ 50 ans avant le Christ
alors que "les SECRETS de Dieu", comme dit le Sage,
ne nous étaient pas pleinement révélés.

Ce qui, nous le savons, s'est réalisé dans le Christ.

Car - je cite encore le Concile Vat II - "En réalité, le mystère de l'homme
ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné....

(C'est) le Christ (qui) manifeste pleinement l'homme à lui-même
et lui découvre la sublimité de sa vocation" (comme supra, N°22)
Tout, Fets, dans le Christ et par lui, la pleine lumière
sur le MORT :

Ce n'est pas que Jésus nous ait donné réponse
à toutes nos questions concernant la mort

Opérations de curiosité, souvent -

mais bien mieux, infinitiment mieux, il nous a annoncé
 il nous a montré en lui que, non seulement
 il n'est pas question par la mort, dans la mort,
 d'un anéantissement

mais que nous sommes destinés à VIVRE ETERNELLEMENT
 dans notre être tout entier, "corps et âme" comme nous disions.
 C'est que, en lui, le Christ, la mort a trouvé son maître;
 par sa résurrection, le Christ a vaincu la mort, et ce n'est...
 pas seulement SA VICTOIRE, mais en lui et par lui
 la morte, aussi: car c'est POUR NOUS qu'il est mort et ressuscité.
 C'était le message de St Paul dans la 2^e lecture
 que nous avons entendue tout à l'heure:

"Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être, parmi les morts
 le premier ressuscité"

Le premier", dit l'apôtre, p.c.q. notre solidarité avec le Christ comme
 nous entraîne nécessairement dans sa destinée,
 "ceci", précise heureusement le Concile, ne valant pas seulement
 pour ceux qui croient au Christ mais bien pour tous les hommes de bonne volonté.
 Ainsi, F et S, si, pour nous, reste l'inévitables de subir la mort
 pourtant - et je cite encore le Concile - "associés au mystère Pascal
 devenant conformes au Christ dans la mort,

"nous allons au-devant de la résurrection" (N°22 § 4)

Alors, dans nos deuils, à travers les gestes et les paroles
 qui expriment normalement notre douleur, nous, chrétiens
 comment pourrions-nous "comporter" comme ceux qui n'ont pas
 d'... 117 p. 121

5

"Ainsi" par le Christ et dans le Christ, s'éclaire l'énigme de la douleur et de la mort qui, hors de son évangile, "nous écrase" fait remarquer le Concile (N° 22 § 6)

Mais il faut ajouter que ce qui donne force de persuasion à la Bonne Nouvelle du Christ sur sujet de la mort c'est ^{finalement} que le Christ lui-même est passé par la mort :

Jésus a connu la mort ; disons même plus :

en lui, Dieu lui-même a fait l'expérience de la mort *

C'est ce que l'évangile selon St Marc vient de nous rappeler.

Alors dans le cri mystérieux du Crucifié :

"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné"

comment ne pas entendre ... reconnaître

le cri de douleur, d'angoisse, de désarroi de tout homme aux prises avec la mort, la sienne ou celle qui l'atteint

dans la mort d'un proche?

Dieu a fait l'expérience de la mort

Et S. nous sommes allés où nous irons au cimetière
(l'endroit où l'on dort, selon le sens du mot
et cela vaut dire où il y aura un réveil !) :

aller au cimetière, une démarche un peu semblable

à celle des femmes ^{allant au tombeau} dont nous a parlé l'évangile :
elles, avec leur parfum, nous, avec nos fleurs

: Et quelle mort ? la mort atroce d'un supplicié
et mort honteuse d'un crucifié
pas seulement la mort mais la mort de la croix,
^{l'œuvre de Paul}

Alors, selon notre foi chrétienne, et dans notre situation actuelle, nous entendons redire le message du jeune homme aux femmes :

"Vous cherchez Jésus le Crucifié;
"Il n'est pas ici!" //

Non, celui, celle dont le corps a été déposé dans cette tombe
où dont les cendres sont dans une urne
est désormais dans l'au-delà de l'AU-DELA de la mort
et promis à la résurrection

-car le Christ est ressuscité, -c'est à dire,
parmi les morts, le premier ressuscité".

Amen

S.B : Remarquables, les textes du Concile Vat II dans
la Constitution sur "l'Eglise dans le monde de ce
Temps" (Gaudium et Spes) - N° 18 et 22

OUVRAGES sur le sujet : "La mort et l'au-delà" du Cardinal Ratzinger
La Résurrection et la vie du B. Sesboüé
et les Catechismes.